SA PREMIÈRE RENTRÉE À LA MATERNELLE, DE A A Z

Vos souvenirs de l'école maternelle sont un peu lointains ? Voici un petit abécédaire pour réviser vite fait, et assurer la rentrée de votre petit en toute sérénité... ou presque!

Accueil



Souvent, la maîtresse autorise les parents – au moins les premiers jours – à entrer dans la classe et à passer un moment avec leur enfant. Un bon moyen pour se familiariser ensemble à ce nouveau cadre. Mieux vaut ne pas s'éterniser, cela pourrait rendre la séparation plus difficile.

Atsem



Cinq petites lettres pour désigner l'Agent territorial spécialisé des écoles maternelles. «La dame qui aide la maîtresse», disent les enfants! Ou, plus simplement, Chantal ou Tatie. C'est la «madame propre»: elle répare les accidents pipi, accompagne les petits élèves aux toilettes, leur montre comment se laver les mains et mouche les petits nez qui coulent. Un personnage clé et rassurant de la vie quotidienne à la maternelle.

Bobos



Un enfant est tombé dans la cour ? Vite, Tatie entre en scène pour soigner le petit bobo. Et au besoin, faire un câlin qui devrait lui faire oublier que son papa et sa maman ne sont pas là pour le réconforter.

Cantine



Quelle fierté de manger à table avec les copains! Durant ce moment de la journée, un enfant partage bien plus que de la nourriture avec les autres : aussi des fous rires et des pitreries. Une vraie complicité se tisse. Manger en dehors de la maison, c'est également l'occasion de découvrir de nouveaux plats et de nouveaux goûts.

Copains



«Lucien, c'est mon copain!» Dès les premiers jours d'école, un enfant effectue sa petite sélection personnelle parmi toutes ces nouvelles têtes, selon des critères qui parfois échappent aux parents, mais qui sont les siens. Il «apprend les autres», découvre qu'on ne peut pas s'entendre avec tout le monde ni être aimé de tous.

Doudou



Affronter l'inconnu avec ce petit compagnon en peluche ou en tissu qui sent bon l'odeur de la maison, quel réconfort! En général, les doudous ont droit de cité à la maternelle, à condition que les petits élèves les rangent dans la «boîte à doudous» en arrivant et jusqu'à l'heure de la sieste.

Évaluations



Deux à trois fois par an, la maîtresse présente aux parents le livret d'évaluations de leur enfant : une liste de compétences pour lesquelles elle a estimé qu'elles étaient acquises, en cours d'acquisition ou à renforcer. Un outil très utile pour savoir où en est son enfant, comment il progresse. Surtout une occasion de le féliciter et de l'encourager!

Heure des mamans, des papas... ou des nounous



Ce moment des retrouvailles, même très attendu de part et d'autre, est parfois décevant. L'enfant boude, ne veut rien raconter, pleurniche. Normal, une journée d'école, c'est fatigant! Il fait peut-être aussi un peu payer la difficulté qu'il a eue à se séparer le matin, même s'il ne l'a pas exprimée vraiment. Les vraies retrouvailles, ce sera pour plus tard, quand il sera à nouveau dans son univers familier.

Maîtresse



«La maîtresse, elle a dit...» La parole de la maîtresse, ça n'est pas rien pour un enfant! Très vite, elle devient une véritable star à laquelle il a envie de plaire. La partager avec les autres élèves n'est donc pas chose aisée. Pas plus que d'entendre ses parents la critiquer...

Motricité



Rondes, danse, expression corporelle, parcours de motricité (l'enfant passe sous un banc, à travers un cerceau...): à la maternelle, le mouvement est au centre des apprentissages! Idéal pour apprendre à mieux maîtriser ses gestes, peaufiner son équilibre, se familiariser avec des notions comme «dessus, dessous», expérimenter avec son corps les courbes, les lignes droites.

Parents d'élèves



Ils sont les bienvenus à l'école, par exemple, pour accompagner les sor-

ties scolaires, aider à l'organisation de la fête de fin d'année, fournir du matériel de récupération pour les bricolages. Par contre, monopoliser la maîtresse le matin, au moment de l'accueil, n'est pas une très bonne idée! Pour parler tranquillement avec elle, mieux vaut prendre rendez-vous.

Parler



À l'entrée en petite section, les niveaux de langage sont très hétérogènes. Un enfant qui n'est pas encore un bon parleur va progresser très vite : faire des efforts pour mieux parler est le seul moyen pour lui d'être compris par la maîtresse et les copains. Une motivation qu'il n'a pas forcément à la maison où ses parents le comprennent parfois sans même qu'il ait besoin d'ouvrir la bouche!

Récréation



Enfin libres de courir, de crier! Pendant la récréation, les petits élèves se défoulent: ils en ont bien besoin après ces longs moments où il a fallu se tenir tranquilles et respecter des règles (comme lever le doigt avant de parler, écouter les autres). Au début, certains enfants sont un peu effrayés par tout ce bruit et cette agitation, aussi par les plus grands. Alors ils ne s'éloignent pas trop de la maîtresse...

Sieste



Dans le dortoir où leurs petits lits les attendent. L'Atsem aide les enfants à

enlever les chaussures et les vêtements qui serrent un peu trop. Équipés de leur doudou et pour certains de leur sucette, ils n'ont plus qu'à s'endormir! Pas toujours facile, loin de la maison et des parents... Une caresse, une chanson douce, l'Atsem a plus d'un tour dans son sac pour apaiser les plus anxieux.



Même si tout passe par le jeu à la maternelle, les petits élèves n'en fournissent pas moins un vrai travail! Ils classent les fourchettes de la dînette d'un côté, les couteaux de l'autre? Ils font des catégories. Ils enfilent des perles en alternant une rouge, une verte, une jaune? Ils s'initient à la suite logique. Ils apprennent à reconnaître l'étiquette de leur prénom? Ils se familiarisent avec l'écrit.

Toilettes



Pour éviter les accidents, des rendez-vous pipi jalonnent la journée : les enfants sont régulièrement emmenés aux toilettes par petits groupes. Là, il faut enlever sa culotte devant tout le monde... ce que certains n'apprécient pas trop. L'école maternelle a sans doute quelques progrès à faire sur le respect de la pudeur des tout-petits. Mais elle reste un formidable lieu de socialisation.

«Ze veux aller à l'école!»



Un «stigmatisme interdental»! C'est le nom savant du très répandu «cheveu sur la langue», un défaut de prononciation qui ne compromet en rien les apprentissages. Sans demander de répéter, ni exiger la perfection, il suffit juste, pour permettre la progression de l'enfant, de montrer la bonne articulation.

Isabelle Gravillon

Sources



« Petite école, grande rentrée, L'enfant et la maternelle » de Myriam Szejer, éd. Bayard

«L'école maternelle, comme si vous y étiez...» de Nadia Benlakhel, éd. Milan Ces pages vous sont offertes par le magazine



Téléchargé sur le site

